

Des réponses qui dérangent à des questions qui fâchent.

Les communistes sont appelés à se prononcer sur l'opportunité de présenter un ou une candidate à l'élection présidentielle de l'année prochaine. Il faut que chaque militant ait conscience que sa souveraineté est une chance à l'aune de ce qui se passe dans toutes les autres formations politiques qui manquent singulièrement de démocratie. Cet exercice nous rappelle à quel point les français, et les communistes eux-mêmes, méconnaissent la véritable nature de notre parti, son fonctionnement, son programme et ses évolutions depuis ces 30 dernières années. Arrêtons de nous auto-flageller en permanence et n'ayons pas honte d'être communiste même si nous nageons à contre-courant. C'est cette force de conviction qui incitera peut-être nos concitoyens à tendre l'oreille vers un discours iconoclaste mais tellement d'actualité.

Une candidature communiste pourquoi faire ?

Dans l'offre politique actuelle personne ne qualifie véritablement les maux que nous subissons. Seuls les communistes font une analyse de classe et continuent de parler de l'accaparement des richesses par le capital. Il est devenu inconvenant de remettre en cause la dictature capitaliste comme si l'Humanité était arrivée au bout de son histoire avec un horizon indépassable. Notre peuple est conditionné par l'idée que toute remise en cause causera inévitablement un effondrement matériel, financier et moral. Le Coronavirus prouve pourtant que ce système économique, qui est aussi un mode de vie, n'est pas en mesure de protéger les humains et la planète. Au lieu d'être source de progrès il est devenu source de pesanteurs (les brevets) et générateur de catastrophe (course au profit dans le domaine de la santé, insuffisance du financement de la recherche dans les domaines non rentables à court terme...). Si les communistes ne le disent pas, ne comptons pas sur d'autre pour *réarmer* idéologiquement le peuple.

D'autre candidat mieux placé d'après les sondages ne disent-ils pas presque la même chose ?

Tout d'abord il faut se méfier des sondages d'opinions qui de plus en plus se trompent et n'anticipent pas les mouvements de fond dans l'opinion. Il ne faut jamais considérer que les électeurs sont des automates qui feront toujours les mêmes choix ad-vitam aeternam. Ensuite je ne pense pas que d'autres partis disent la même chose que les communistes. La plus part des partenaires de gauche ne regarde les problèmes que par le petit bout de la lorgnette : le capitalisme vert ne répond pas au défis du réchauffement climatique, la social-démocratie a échoué dans sa volonté de concilier développement humain et contrôle du Capital, le populisme de gauche est une impasse qui ne permet pas de construire un rapport de force cohérent et durable. Les combats commun que les députés communistes ont mené régulièrement avec chacun des courants d'idée que je viens de citer ne signifie pas qu'il faut s'aligner systématiquement sur celui qui criera le plus fort. Par exemple lors du combat contre la privatisation d'ADP il y avait aussi des élus de droite vent debout contre cette décision. L'idée n'est venue à aucun communiste de faire un front électoral commun avec la droite au prétexte que nous étions d'accord sur ce sujet. Le PCF a montré maintes fois qu'il était capable de travailler avec d'autres dans l'intérêt général mais il est légitime à proposer un projet qui lui est propre.

Pourquoi ne pas soutenir Jean-Luc Mélenchon qui était le candidat soutenu par le PCF en 2012 et 2017 ?

Jean-Luc Mélenchon est dans une aventure individuelle qui n'a eu aucun débouché concret depuis qu'il a lancé ses multiples coteries. Le PG, le M6R, la FI ont chaque fois été lancés dans une logique de fan club destiné à promouvoir son destin politique. Ce qui prouve cette dérive est l'absence de position claire sur bon nombre de sujet : hier farouche défenseur d'une laïcité intransigeante aujourd'hui protecteur des indigènes de la république ses revirements à 360° sont incessants en fonction de critères qui lui sont propres et non partagés démocratiquement dans ses propres organisations. Son activisme médiatique à la

faculté d'exacerber les colères sans but précis et sans recherche de solutions pour résoudre les problèmes. Sa stratégie de mise à bas des vieilles orga de gauche ne s'est pas soldée par le remplacement par une autre alternative mais pas une balkanisation encore plus accrue du paysage politique. Résultat ce sont les idées de droite et d'extrême droite qui battent le haut du pavé et les couches populaires n'ont pas repris le chemin des urnes ou des luttes. En ce qui me concerne, je juge qu'une victoire hypothétique de ce politicien serait une catastrophe pour notre pays. Personne n'est en mesure de dire aujourd'hui comment il gouvernerait, avec qui et pour faire quoi (« la 6ème république » c'est quoi ?). L'Avenir en commun est un catéchisme de banalités destiné à coller aux angoisses d'une population déboussolée (exemples : peuple contre élites ; éolien et panneaux solaires tout azimut ; interdiction du « *catch and release* »* pour ne pas choquer psychologiquement les poissons de la Seine).

Quel profil pour parler au français et rebâtir l'envie de sortir de la crise par la solidarité ?

A contrario du grand tribun de la plèbe, dans le contexte actuel je pense qu'un candidat qui écouterait les gens avec bienveillance, sans langue de bois et sans théâtralité aura toutes ses chances pour être respecté et écouté. Notre secrétaire général, Fabien Roussel, possède toutes les qualités requises pour faire bouger les lignes et construire de futurs rassemblements notamment lors du second tour et des législatives. Lors des européennes de 2019 le PCF a commencé à regagner du crédit grâce à Ian Brossat. Son score qui peut paraître modeste est masqué par une participation plus importante que d'habitude à cette élection. Si l'abstention a reculé en 2019 c'est bien parce que l'offre politique globale a permis des débats intéressants. Les communistes en présentant un candidat ont participé à revigorer la démocratie et à distinguer les véritables enjeux. Dans le futur, ce travail didactique doit continuer, il est donc de salubrité publique que le Parti Communiste présente son candidat.

Jean-Marc Barès

* Expression anglaise qui qualifie une technique de pêche : « Attrape-le et relâche-le ».